

## LA POLİTİQUE EXTÉRIEURE D' ATATÜRK ET L' ABSURDE PRÉTENTION DE GÉNOCİDE ARMÉNIEN

Naci DOĞAN\*

### RÉSUMÉ

Ce présent article vise à s'adresser à une poignée de misérables dénaturés soi-disant plaideurs de l'absurde "question de génocide arménienne", à leur démontrer combien ils sont loin de la réalité indéniable, du bon sens et de la bonne foi dans leurs démarches en vain, déployées de temps en temps en compagnie;

Et pour ce faire, en mettant l'accent sur l'importance et la sensibilité impaires attachées par Moustapha Kémal en ce qui concerne la politique extérieure effectuée tout au cours de sa vie, à instituer et à maintenir, aussi bien sur le plan national qu'international, la paix, et la sécurité basées sur le principe du respect des Droits de l'Homme, à aider ces pauvres personnes-là à concevoir que tous les mérites, dignités et vertues de Moustapha Kémal, ne sont que les mêmes valeurs et propriétés de sa propre Nation Turque et qui lui sont transmises en héritage.

### ÖZET

İşbu makaleyi kaleme almaktaki amacımız, kendini, sözde " Ermeni soykırımı" safhasına kaptırmış ve kendilerine davanın takipçileri süsünü veren, insanlıktan nasibini alamamış bir avuç zavallının zaman zaman ortaya çıkıp yürüttükleri kampanyalarda, sergiledikleri eylem ve davranışlarında gerçeklerden, iyi niyet ve sağduyudan ne denli uzak olduklarını;

Bu manada olmak üzere, Mustafa Kemal Atatürk'ün tüm yaşamı boyunca izlediği dış politika konusunda ,yurtta ve cihanda, insan haklarına saygı ilkesine dayalı sürekli barış ve güven ortamının sağlanması ve korunmasına atfettiği eşsiz önem ve duyarlılığı; şahsında taşıdığı tüm meziyet, erdem ve hasletlerin aslında kendi Türk Milletinin özdeğer ve nitelikleri olduklarını ve bunları miras olarak kendi milletinden aldığını idrak etmelerine yardımcı olmaktır...

### INTRODUCTION

Ce présent article vise à s'adresser à une poignée de misérables dénaturés soi-disant plaideurs de l'absurde "question de génocide arménienne", à leur démontrer combien ils sont loin de la réalité indéniable, du bon sens et de la bonne foi dans leurs démarches en vain, et pour ce faire, à mettre l'accent sur l'importance et la sensibilité impaires attachées par Moustapha Kémal en ce qui concerne la politique extérieure effectuée tout au cours de sa vie, à instituer et à maintenir la paix, la sécurité et les Droits de l'Homme soit au plan national ou international.

---

\* Yrd.Doç.Dr. MĞÜ İ.İ.B.F. Kamu Yönetimi Anabilim Dalı Öğretim Üyesi.

Naci DOĞAN

La vérité est qu'il est impossible de résumer en quelques pages les services innombrables rendus par Moustapha Kémal à la paix et au bonheur de l'Homme universel et de l'Humanité toute entière.

De ce fait, par cet article, on n'a pu qu'exposer sous les yeux quelques-unes des preuves qui consistent aux impressions, pensées et aux jugements des hommes de presse, des autorités et des hautes personnalités étrangers ainsi qu'aux aveux de Chefs d'Etat ( dont certains alors ennemis au temps de la Guerre d'Indépendance de Turquie ) à l'égard des efforts, talents personnels et du pacifisme d'Atatürk prouvés à toute occasion par ses démarches effectuées, même au cours de la Guerre et des négociations de Lausanne, au nom de la paix nationale ou internationale, et du bonheur de l'Humanité toute entière ...

Une réalité très étrange, c'est que la France a l'habitude de ne pas cesser de gratter de temps en temps la plaie de la dite question de génocide et de soutenir toutes sortes de mouvements réactifs orientés vers la Turquie y compris le terrorisme d'"ASALA" et celui de "PKK". Et l'Opinion Publique Turque sait fort bien que c'est la France elle-même qui a porté la dite question sur le forum du Parlement Européen grâce à son influence et à son efficacité sur l'Union Européenne !...

## **I- LUTTE DE L'INDÉPENDANCE ET LA POLITIQUE EXTÉRIÈRE KÉMALISTE**

Pour saisir mieux l'esprit fondamental de la politique extérieure d'Atatürk, on ne peut pas passer sous silence la lutte de l' Indépendance nationale.

“Le nationalisme turc trouve son expression dans le mouvement dirigé par Moustafa Kemal, qui protesta contre la dislocation de l' Empire Ottoman et contre les avantages donnés à la Grande Bretagne et à la Grèce, en 1918, par les clauses du Traité de Sèvres. Moustafa Kemal exigea la révision de ce traité et refusa d'admettre le droit d'occupation accordé aux troupes ennemies. Il demanda aussi le retrait du contingent interallié chargé d'occuper Istanbul et d'assurer l'application du nouveau statut des Détroits. Le Gouvernement kémaliste chercherait à assurer le succès de ces revendications par toutes les voies possibles, y compris la guerre.

L' intervention du nouveau gouvernement et par conséquent, l'entrée des troupes turques en Cilicie et dans la région d'Adana amena la France et l'Italie à accepter de négocier avec le nouveau Gouvernement Turc. Le Gouvernement Français, par un accord avec le Gouvernement Turc accepta de retirer ses troupes de la Cilicie, exception faite pour le Sandjak d'İskenderun. Après les Français, les Italiens durent abandonner la région qu'ils occupaient.

Les troupes grecques installées à İzmir lancèrent une offense préventive qui s'est tout de suite brisée par notre défense. La victoire d'Afyonkarahisar ouvre à notre armée la route d'İzmir. Notre armée se dirigea alors vers les Dardanelles, où elle se trouva en présence d'un détachement militaire franco-anglais installé à Çanakkale et chargé de la garde du Déroit. Mais le choc fut évité. Un armistice signé à Mudanya avec les pays envahisseurs accorda à

Moustafa Kemal le droit de reprendre en main l'administration d'İstanbul. La première partie de la Lutte Nationale avait été réalisée sans beaucoup de difficultés, grâce à la solidarité de tous les éléments de notre peuple.

## **II- CONFÉRENCE DE LAUSANNE ET LA POLITIQUE EXTÉRIEURE KÉMALISTE**

Restait à faire consacrer la victoire ainsi obtenue par une révision du Traité de Sèvres. Une conférence, qui s'est tenue à Lausanne (Suisse) et dont la réunion avait été prévue par l'armistice de Mudanya, procéderait à cette révision. Le nouveau traité signé à Lausanne, le 24 juillet 1923, restitua à la Turquie la souveraineté sur toute l'Anatolie, sur İstanbul, sur la Thrace jusqu'au fleuve "Meriç" et sur les Îles İmros et Bozcaada. Il supprima aussi le régime privilégié accordé aux étrangers en vertu des Capitulations. Il aménagea enfin le statut des Détroits. Le Gouvernement Turc reconnaissait le principe de la liberté de passage, mais obtenait le droit d'interdire ce passage aux navires d'un Etat avec lequel la Turquie serait en guerre.

La division des Etats vainqueurs et d'autres facteurs facilitèrent la tâche de la Turquie qui a remporté une grande victoire sur ses ennemis. La Grande-Bretagne, qui avait été largement bénéficiaire du Traité de Sèvres, n'avait pas trouvé le concours de ses partenaires pour en défendre les clauses, car ceux-ci ne trouvaient aucun intérêt à faire durer une guerre qui avait déjà fait perdre beaucoup de leur prestige et de leur force militaire.

Le cabinet britannique a vainement protesté contre les négociations qui encourageaient le gouvernement kémaliste à poursuivre la réalisation de son programme. Mais la Grande-Bretagne n'a pas osé se décider à agir seul; parce qu'elle avait dans son Empire de graves difficultés, comme le problème d'Égypte qui revendiquait l'indépendance.

"Atatürk" fut, dans la réalisation de son idéal national, un diplomate comme on en voit peu dans l'histoire mondiale. La force de persuasion, la capacité de discernement et d'adaptation qu'il montrait pour aboutir au résultat sont une preuve de sa supériorité dans le domaine diplomatique. Sa formule "Paix dans le pays, paix dans le monde" servait de guide dans toute ses

démarches diplomatiques. Il accordait une importance particulière à la souveraineté nationale. En en parlant, il s'exprimait en ces termes :

**“La souveraineté appartient à la nation sans toute réserve ni restriction “**

La politique extérieure d'Atatürk était basée sur la confiance réciproque, l'entente et la cordialité entre pays. M. Kémal était hostile à toute tentative qui viserait à s'immiscer dans les affaires intérieures d'un pays. Il croyait à la nécessité d' un équilibre complet entre la politique extérieure et la politique intérieure.

**“La politique étrangère doit être en harmonie avec l'organisation intérieure”**, disait-il.<sup>1</sup>

Il défendait l'existence légitime de la Nation Turque en s'appuyant sur les principes des Droits de l'Homme. Il a toujours été en bonnes relations avec tous les pays étrangers. Il disait:

**“Nous ne nourissons aucun sentiment hostile contre les étrangers et nous voulons avoir avec eux des relations sincères”**.<sup>2</sup>

Compte tenu de cette vérité que Le Temps, l'un des quotidiens français de plus hauts tirages donnait lieu journalièrement en sa première page à la publication périodique afin d'éclairer l'opinion publique mondiale sur l'intrigue qui venait d'être tramée par Lloyd George cherchant, par voie de presse, à alarmer tout le monde occidental contre l'attitude pacifique et raisonnable de Moustapha Kémal Pacha au sujet des Détroits et de la Thrace, et à causer, grâce à ses provocations progressives, une nouvelle guerre totale tout au moment où le vent paisible issu de l'Armistice de “Moudanya” avait à peine commencé à souffler. Le Temps, pour éviter une telle guerre qui ne serait sans nul doute qu'une catastrophe impaire pour le monde occidental, soulignait dans ses articles précités que Moustapha Kémal Pacha ne portait aucune arrière pensée d'agression ni d'envahissement, mais qu'il ne s'efforçait que de délibérer les frontières tracées par le Pacte National qui était auparavant d'ailleurs proclamé et porté à la connaissance du monde entier, que par contre le Gouvernement de Lloyd George cherchait à encombrer à Moustapha Kémal la voie qui devait aboutir à l'Indépendance légitime d'une toute nation entière; qu'il cherchait également à entraîner d'autres pays occidentaux dans la guerre Gréco-Turque. Aux mêmes jours d'ailleurs Moustapha Kémal Pacha, dans son importante déclaration écrite parue dans le quotidien Chicago Tribune vient

---

<sup>1</sup> Erol KAYRA; La Diplomatie et La Langue Diplomatique, D.E.Ü. İkt. İd. Bilm. Fak. Resmi teksir yayınları No.58, p.21; İzmir 1983.

<sup>2</sup> Erol KAYRA- Naci DOĞAN; La Diplomatie et la Langue Diplomatique; idem. tome élargi et révisé, vol.I,p.22; İzmir 2000.

d'être également publiée en Angleterre et y fait grand effet<sup>3</sup> Les journaux Américains et Soviétiques<sup>4</sup> ont presque simultanément exprimé, eux aussi de leur côté, leurs opinions décisives sur la crise causée par l'attitude blâmable et déraisonnée du Gouvernement de Lloyd George<sup>5</sup>. C'est en s'appuyant sur cette pensée que des traités d'amitié furent signés avec certains Etats, notamment avec nos voisins. L'Entente Balkanique<sup>6</sup> et le Pacte de Sadabat<sup>7</sup> sont parmi les traités conclus au temps d'Atatürk.

Pour lui, la Turquie est un élément important de la famille des nations.. Quelle que soit, selon lui, la façon dont les autres nations, les autres Etats assument leur mission et leur rôle dans cette famille, le devoir essentiel de la Turquie est de travailler pour la paix et pour le bonheur du monde entier. Pour mieux servir la paix et la sécurité internationales, la Turquie a adhéré à la Société des Nations<sup>8</sup>.

### **III- COMMENTAIRE DU KÉMALISME PAR LES AUTORITÉS ÉTRANGÈRES**

Ces efforts et ces succès pour le maintien de la paix et de la sécurité internationales firent de la Turquie non seulement une force permanente de paix au Proche-Orient, mais aussi le véritable représentant d'une paix universelle.

Prêtons l'oreille aux impressions de M. Franklin-Bouillon qu'il a eues sur le génie de Moustapha Kémal comme homme d'Etat, homme de guerre ainsi qu'en diplomate :

“Imaginez la situation à laquelle nous devons faire face. Voici des troupes qui, en quinze jours, ont anéanti l'adversaire, qui sont à quarante kilomètres de leur capitale. A ce moment, la France, forte de son influence leur dit : “ Arrêtez-vous ! Vous avez peut-être des griefs, mais le monde est las de guerre; même si vous avez raison, vous devez arrêter vos armées victorieuses parce que vous n'avaz pas le droit d'imposer la guerre au monde.”

---

<sup>3</sup> Special Interview With Mustapha Kemal; Extract from Daily Telegraph, Londons, September 27<sup>th</sup>, 1922; “Chicago Tribune; Smyrna, Monday.

<sup>4</sup> Paix au Peuple Turc, Guerre A l'imperialisme Europeen; Extrait traduit du journal Pravda du 26 septembre 1922 ; Le Comité Executif de l'International Communiste; Moscou, le 25 Septembre 1922: Reproduc. dans le Recueil de Presse Etrangère sur Atatürk et la Révolution Turque: Bilâl N. Şimşir; Vol.I, p.18-20.

<sup>5</sup> Bilâl N. Şimşir; idem. documents No. 9,10,12; réf.p.21-33.

<sup>6</sup> Pacte d'Entente Balkanique: pacte signé le 9 février 1934, en vue de défense et de solidarité communes entre Turquie, Yougoslavie, Grèce et Roumanie.

<sup>7</sup> Pacte de Sadabad; pacte d'amitié et de solidarité communes signé le 3 octobre 1937 entre Turquie, Irak, Iran et Afghanistan.

<sup>8</sup> L'Adhésion de la Turquie à la Société des Nations date de 1932, l'adhésion complète fut réalisé le 10 juin 1935 par la ratification de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

Naci DOĞAN

“Puis, pendant trois jours, les négociations<sup>9</sup> s’arrêtent faute d’instructions. Comment n’y aurait-il pas eu parmi ces troupes victorieuses de l’impatience, de la défiance et même de la révolte ?”

Poursuivant ses paroles en donnant ses conseils aux Gouvernements Alliés, M. Franklin - Bouillon a déclaré :

“Je vous apporte ici deux affirmations solennelles : *d’abord le monde doit la paix à l’acte de sagesse admirable de celui qui est à la tête de la Nation Turque, de Moustapha Kémal pacha*, qui pouvant faire la guerre, et s’y trouvant naturellement poussé par ses armées victorieuses, préféra briser leur élan. Je suis témoin de cela et personne ne me démentira. Ensuite, au cours des négociations de Moudania (Mudanya) que j’ai suivies comme observateur, jamais un engagement des Turcs ne fut violé par eux, jamais ils n’élevèrent de nouvelles prétentions qui ne fussent conformes aux conditions qu’ils avaient indiquées comme nécessaires dès les premières conversations de Smyrne actuellement: İzmir). Aussi ne peut-on faire aucun reproche quant à la loyauté et à la bonne foi.. A Tchanak (Çanakkale) enfin, où nos amis Anglais étaient dans une position effroyablement dangereuse, où d’ailleurs il est impossible aux plus forts des héros de tenir à moins que leur armée ne se chiffre par centaines de mille hommes, à Tchanak, dis-je, sur notre seule demande, les Turcs, sur l’ordre de Moustapha Kémal se sont interdits tout acte d’hostilité.”<sup>10</sup>.

“...Ce qui me frappa au cours de cette conversation c’est la précision et la netteté des déclarations de Moustapha Kemal. Il n’a point recours à des circonlocutions tortueuses. Quand il le peut, il va droit au but et exprime carrément sa pensée. Pourtant, je dois reconnaître que les soucis de l’homme d’Etat viennent souvent tempérer la franchise brutale du soldat. Ce conducteur d’hommes, qui a su entraîner derrière lui toutes les populations de l’Anatolie, est en même temps, à l’occasion, d’une prudence et d’une patience rares. Le rôle qu’il a joué dans son pays en fait foi.”<sup>11</sup>.

“Le discours prononcé le 1<sup>er</sup> mars par Moustapha Kemal pacha à la Grande Assemblée Nationale d’Angora (à notre temps “Ankara”) a été reproduit et commenté dans le monde entier<sup>12</sup>. Dans un mois, dans deux, peut-être dans trois-qu’importe, l’Islam n’a jamais été pressé-depuis le lac Victoria jusqu’au détroit de Behring, au Darfaur, au Thibet, aux confins de l’Inde et de

---

<sup>9</sup> Négociations à Moudania, 1922.

<sup>10</sup> Exposé fait le 17 octobre 1922 par M. Franklin-Bouillon aux représentants de la presse française et étrangère sur ses efforts personnels, en qualité d’observateur officiel, déployés auprès de Moustapha Kémal et sur les circonstances dans lesquelles eut lieu la conférence de Moudania; Le Temps du 18.10.1922, Paris.

<sup>11</sup> Paul Erio; Chez Moustapha Kemal, Le Jeune Général Victorieux est le Chef Incontesté de la Turquie Nouvelle, Le Journal à Angora, 7 janvier 1923; Bilâl N. Şimşir; La Naissance d’une République Laïque, vol. I; p.205, Ank. 1981.

<sup>12</sup> Pierre Benoît; Moustapha Kemal Parle, extrait du Journal Paris du 18 mars 1923; réf.id..p.238

la Chine, on saura ce que Moustapha Kemal a dit et ce qu'il veut qu'on fasse. En vérité, il y a là de la véritable grandeur"<sup>13</sup>

Moustapha Kemal sait bien, nous l' avons déjà dit, l'art de diplomatie dont l' un des points essentiels est de savoir bouleverser les barrières qui viennent d' être construites contre lui dans la tête de son adversaire au seuil d'une guerre éventuelle, en se servant des mots les plus efficaces, ce qui veut dire plus brièvement "mettre l'éloquence au service de la diplomatie". En voilà un bon exemple :

"Pourtant on peut relire avec attention son dernier discours. Les gens de bonne foi ne pourront s'empêcher de le trouver d'une très grande modération. Il faut se souvenir que c'est un général victorieux qui parle. Il ne menace pas, il avertit. Ecoutez ces paroles au sujet de ce qui peut devenir du jour au lendemain le front de Mossoul : "Dans l'éventualité d'une guerre sur les frontières sud-est du pays en vue d'assurer les prescriptions territoriales du pacte, certaines mesures d'ordre militaire ont été prises du côté de la Mésopotamie. Actuellement, notre armée est pourvue de tout le matériel moderne et se trouve en parfait état." Un tel langage est la meilleure sauvegarde de la paix"<sup>14</sup>.

Voilà ce qu' a dit et écrit l'un des correspondants de la presse étrangère, après avoir fait un voyage à travers la Turquie et effectué des interviews avec certaines autorités turques de haute fonction sur le génie incomparable, le talent incontestable de Moustapha Kémal Pacha en ce qui concerne l' art de commander une armée, l'habileté de gouverner un pays, la capacité de réorganiser dans tous les domaines : " Une des plus graves questions qui se posent en Turquie est le manque d'hommes de gouvernement expérimentés et capables. Moustapha Kémal pacha est un grand homme de guerre, un héros, un excellent organisateurs. Mais une hirondelle ne fait pas le printemps. Il manque de collaborateurs capables, éclairés, libéraux ayant la connaissance des questions intérieures et extérieures"<sup>15</sup>. La conférence de Lausanne se termine par une brillante victoire des nationalistes turcs. Le succès de Moustapha Kémal est évident. Il est d'autant plus important parce que l'héroïque musulman macédonien gagne non seulement la victoire militaire sur la champ de bataille, mais aussi parce qu'il a réussi d'imposer sa volonté à la table diplomatique, avec quoi il ressuscite le prestige de la Turquie dans le Proche-Orient. Moustapha Kémal a commencé avec des moyens très modestes, il s'est soulevé contre les puissances victorieuses, il a équipé les patriotes paysans anatoliens, il a brisé la résistance des grecs qui se sont présentés comme les mandataires de l'Entente et obligea cette dernière de reconnaître, que les vaincus turcs gagnèrent la revanche quatre ans seulement après l'armistice de

---

<sup>13</sup> Ibid.

<sup>14</sup> Pierre Benoit; Le dernier né des Parlements, Art. Journal Paris du 16 oct. 1923, réf. id., p. 235.

<sup>15</sup> Ere Nouvelle : Impressions d' Angora; extrait du quotidien du 28 juin 1923, Paris.

Moudros (“Moudania”)<sup>16</sup>. Les paroles ci-après prononcées par A. Yaranoff, Vice-Consul de Bulgarie à Constantinople (actuellement: İstanbul) en 1923, et parues dans le journal Slovo le 27 juillet 1923 c’est l’un de bien des documents écrits qui nous informent sur le génie militaire et l’habileté diplomatique d’ Atatürk et même sur les dimensions de la réussite obtenue en la plus courte durée, peut-être comme 2 ou 3 ans grâce à haute personnalité impaire :

“La Turquie vient de sortir, aussi bien sur le champ de bataille contre la Grèce, qu’ autour du tapis vert diplomatique contre les puissances occidentales, entièrement victorieuse par la force des armes, elle a réussi de reprendre des terres précieuses, telles que la Thrace orientale et la province de Smyrne, et par sa diplomatie habile, accordant les mêmes concessions à toutes les Grandes Puissances, elle a réussi à se débarrasser des capitulations honteuses et devenir un Etat entièrement souverain et plein maître chez soi.”<sup>17</sup>.

Kemal Atatürk, en tant que psychologue par excellent, un philosophe du premier rang, avait bien étudié et bien analysé la Démocratie, ce qui a été et qui durera d’être pour toujours le meilleur régime de gouverner avec équité. Pourtant, selon lui, la Démocratie porte en elle une très fine faiblesse : l’approbation du système pluraliste des partis politiques bien avant que la nation n’y soit pas encore prête, c’est -à-dire, à une période de temps où les réformes sociales et économiques, la réorganisation étatique et bureaucratique, réformes qui doivent être urgemment effectuées et qui sont encore indispensables pour la reconstruction d’un pays dans tous les domaines, pour la vitalité d’une nation entière sortie nouvellement d’une grande guerre d’indépendance et qui ne pourrait point supporter d’autres troubles intérieurs ou extérieurs. “Moustapha Kémal tient avant tout à être un réalisateur, c’est-à-dire à assurer par des réformes effectives l’évolution sociale de son peuple vers un niveau supérieur. Mais il juge aussi qu’il ne pourra parfaire son œuvre, si les passions et les luttes politiques absorbent les meilleures forces de la nation. C’est pourquoi il estime que la création d’autres partis républicains rivaux et concurrents du “parti populaire” ne peut que nuire au relèvement du pays<sup>18</sup>. La tranquillité, la sécurité sont nécessaires à la Turquie nouvelle si elle veut assurer sa rénovation; le manque d’éducation politique, l’absence d’instruction véritable chez le peuple interdisent d’ailleurs de s’engager dans des luttes politiques qui pourraient fort bien se terminer par de dangereuses discordes<sup>19</sup> ou étouffer l’esprit de réformes et de rénovation.”<sup>20</sup>.

---

<sup>16</sup> Dnevnik, No. 7097; 15.7.1923 : La Victoire de la Turquie; Sofia.

<sup>17</sup> A. Yaranoff: La Paix de Lauzanne; Slovo, 27 juillet 1923, Sofia.

<sup>18</sup> Réf. : Parti İçi Demokrasi ve Türkiye, p.186-87; Suavi Tuncay, Ank. 1996.

<sup>19</sup> D. Vessaz: correspondant du quotidien La Bulgarie du 6 oct.1924; Lettre de Turquie, La Pensée de Moustapha Kémal; Sofia.

<sup>20</sup> Şerafettin Turan; Türk Devrim Tarihi ve Yeni Türkiye’nin Oluşumu; 3.kitap, ikinci bölüm, p.145; Bilgi Yay. İstanbul 1996.

#### IV- RÉPUBLIQUE DE LA TURQUIE MODERNE ET LA POLITIQUE EXTÉRIEURE KÉMALISTE

Moustapha Kémal a su bien se faire l'apôtre de la Paix tout au cours de sa vie en tant que Chef d'Etat, Homme militaire, et Être humain. La notion de la "Paix" qu'il a résumée en une seule phrase en 1931<sup>21</sup> englobe deux domaines de dimensions différentes comme le "Pays" et le "Monde" : **"La paix dans le Pays, la paix dans le Monde"**. Mais, il ne suffisait pas pour Lui de parler seulement de la paix; ce qui est plus important c'est de la vouloir franchement, de chercher à l'instituer et de lui apprêter toutes les conditions et circonstances nécessaires à pouvoir être réalisée et durablement exister sur le plan, soit national soit international. Et pour ce faire, il faut déployer des efforts conscients, continuels et décisifs, bien loin de tous soucis d'intérêt personnel, de calcul politique et des ambitions matérielles.

Moustapha Kémal, tout au long de ses démarches militaires ou politiques a toujours cherché, avant tous autres moyens d'action, ceux qui puissent le faire parvenir pacifiquement à la conciliation et à une solution équitable pour tous les pays intéressés avec lesquels le sien se trouvait en litige. "D'ailleurs, je ne tends jamais à trainer derrière moi, à pousser toute une nation à la guerre par de tel ou tel motif. Le recours à la guerre doit absolument être le seul moyen à faire comme indispensable et vital. Le véritable est que quand je fais aller la nation à la guerre, je ne dois nullement ressentir d'embarras ou de repentir au fond de ma conscience. Nous ne pouvons entrer en guerre que pour pouvoir crier que nous ne serons pas tués à ceux qui cherchent à le faire. Mais tant qu'il ne sera pas question d'un péril ou de risque envers lequel se trouvent l'existence ou la vitalité de la nation, penser à un tel point à la guerre, ce n'est qu'assassinat"<sup>22</sup>. Quoiqu'il ait une physionomie sévère d'un tempérament inaccessible-compte tenu de sa formation militaire déroulée sous une discipline très serrée- il portait en lui une structure d'âme infiniment sensible. Croyant tout franchement à la sublimité du genre humain, il le plaçait en tête de tous les êtres créés animés ou inanimés. Dans son discours à la mémoire des "Anzak", soldats australiens faisant partie de l'armée des alliés et qui sont mort et enterrés à Çanakkale,

**"Vous êtes ici, dit-il, couchés sous les terres d'une patrie-amie. Dormez-y paisiblement en repos et en tranquillité. Vous êtes, tous couchés ensembles sein-à-sein avec les "Mehmetçik". Ô mères qui avez envoyé des contrées bien éloignées vos enfants à la guerre ! Cessez-vous les larmes aux yeux. Vos enfants gisent dans notre sein. Eux, ils y sont en repos et**

---

<sup>21</sup> Déclaration prononcée par Moustapha Kémal, en qualité de Président général du Parti Républicain Populaire, le 20 avril 1931 à l'occasion des élections générales de députés.

<sup>22</sup> ASD (Atatürk'ün Söylev ve Demeçleri) II,124; aktaran Ş. Turan, voir op. cit. p.146-147.

**dureront à y dormir paisiblement. Eux, ils sont devenus, dès que tombés morts à cette terre, nos propres enfants**<sup>23</sup>.

Moustapha Kémal attachait une grande importance à l'éducation de l'homme d'ordre aussi bien national qu'international en vue d'assurer l'atmosphère idéale de paix et de la maintenir pour faciliter la progression et même accélérer l'évolution de l'homme, des populations<sup>24</sup> et par là de toute l'Humanité. Ce n'est que dans ce but-là qu'il dit : " Les citoyens du monde doivent être éduqués de la façon que tous s'éloignent de plus en plus de tous sentiments de jalousie, d'avidité et de haine"<sup>25</sup>. Pour Lui, il n'y a pas de bonheur humanitaire fondé sur le détriment du bonheur de l'homme. Se manifestant l'ennemi éternel de tout acte d'agression hostile, il dit :

"Faire égorger les uns aux autres dans le but de rendre les hommes heureux, c'est une méthode la plus déplorable"<sup>26</sup> qu'il y ait. Le seul moyen et le plus effectif de rendre les hommes heureux, c'est avant tout de les faire rapprocher les uns des autres, de leur apprendre à s'aimer, de leur inculquer l'amour de l'homme pour l'homme, le respect au principe d'égalité parmi tous les peuples, l'enthousiasme de solidarité et de coopération orientées vers la réalisation d'une Société Mondiale saine à la dignité du genre humain.

#### **V- CONCLUSION RÉALITÉ HISTORIQUE ET UNIQUE SYNTHÈSE LOGIQUE**

L'une des évaluations les plus remarquables et les plus curieuses faites à l'égard de la personnalité et du côté pacificateur de Moustapha Kémal, c'est sans doute qu'il venait d'être désigné par un vieil ennemi, Vénizélos le Premier Ministre de la Grèce, comme candidat au Prix Nobel de la Paix. Très fortement touché de sa personnalité et de ses talents impairs Elefterios Vénizélos venait d'avouer, à C. Chambrun<sup>27</sup>, ce qu'il pensait à cet égard : "C'est une très Haute Personnalité. Je n'ai jamais vu, tout au long de ma vie, un tel commandant d'armée de si large vue; nulle personne que Lui qui connaisse si mieux le métier de gouverner"<sup>28</sup>. Ce n'était que pour les mêmes motifs qu'après bien des années le Conseil Général de l'UNESCO avait pris la résolution de célébrer dans tous les pays membres une fête à la mémoire du centième anniversaire de naissance de Moustapha Kémal Atatürk. La prise d'une telle résolution par une organisation internationale si importante prouvait également de quelles dimensions était la volonté générale à lui récompenser sur le plan international

---

<sup>23</sup> Uluğ İğdemir; Atatürk ve Anzıklar, p. 6; Ankara, 1978.

<sup>24</sup> Réf.Small Society in Global İntegration;s.10;Nasır Niray;University of Karlstade/Suède 998

<sup>25</sup> ASD; idem.p.1273.

<sup>26</sup> İbidem. s.149.

<sup>27</sup> 1934; voir Şerafettin TURAN, op. cit., p.151.

<sup>28</sup> C. Chambrun: Ambassadeur de la France en Turquie.

la qualité d' être- et de continuer à l' être jusqu' à la fin de sa vie- l' apôtre, le défenseur et le conservateur de la paix nationale, de la paix régionale et de la paix universelle. Et voilà ci-dessous quelques-uns des qualités et talents de la Haute Personnalité d'Atatürk soulignés dans la présente résolution du 27 novembre 1978 :

- a) “ Réformateur extraordinaire” dans tous les domaines de ses travaux,
- b) “Pionnier” des guerres déployées contre le colonialisme et l'impérialisme,
- c) “Apôtre de la paix constante et de la compréhension permanente” entre nations,
- d) “Précurseur d'une ère de coopération” dépourvue de toute sorte de distinction fondée sur couleur, religion ou race parmi les hommes.
- e) “Personnalité qui a toujours cherché à traduire en acte ses sentiments et aspirations à l'égard de “la Paix, la Compréhension internationale et le respect de l'homme.

Grâce à son génie militaire, à son tempérament pacifique, à son talent de savoir gouverner, à son caractère innovateur, à son humeur réformatrice et à son zèle diplomatique et notamment à ses services qu'il a rendus à toute l'humanité en ce qui concerne la “paix dans le pays, paix dans le monde”, l'égalité en tous sens parmi les hommes et le respect de l'homme en genre humain, le respect des droits de l'homme et des peuples en êtres vivants sociaux, Moustapha Kémal s'était fait respecté par toutes les autorités politiques, militaires et diplomatiques, presque, du monde entier qui lui venaient, une à une tout au cours de ses dernières années, se comparaître en son audience sous prétexte d'une visite officielle - mais dans le fond - pour voir ce véritable monument vivant d' homme et d'en faire la connaissance même sans que Lui ne leur rendût nulle visite. En voilà quelques exemples :

En 1928: Khan Emanullah, Roi de l'Afghanistan; en 1931: Fayssal I., Roi de l'Irak, en la même année Takamatsu, Prince du Japon, et M. Livnov, Commissaire Soviétique de l'extérieur; en 1932: Mac Arthur, Chef d'état-major des Etats-Unis d'Amérique; en 1933: Herriot, Ancien Premier Ministre de la France et dans la même année Alexandre, Roi de la Yougoslavie; en 1934 Gustav Adolphe, Héritier Présomptif du trône de la Suède, et Rıza Pehlévi, Shah de l'Iran; en 1936: Edward VIII., Roi de l'Angleterre; en 1937: Abdullah, Emir de la Jordanie; et enfin en 1938: Karol, Roi de la Roumanie; en 1938<sup>29</sup>.

---

<sup>29</sup> Ş. TURAN; idem. p.149.

Naci DOĞAN

C'est également grâce aux mêmes mérites, dignité et vertu qu'est arrivé Moustapha Kémal à contracter, en une très courte durée de temps, une suite d'ententes, contrats, traités et conventions de paix et d'amitié entre sa chère patrie et une quarantaine de pays comme ceux du Traité multilatéral de Lausanne (les pays alliés: 24 juillet 1923), Angleterre, France, Italie, Japon, Bulgarie, Grèce, Roumanie, Yougoslavie (la Convention de Détroits de Montreux: 20 juill.1936), Russie (Accord d'Amitié et de Fraternité: 16 mars 1921), pays Balkaniques (Entente Balkanique: 1934), pays voisins (Pacte de Sadabad: 8 juillet 1937), Grèce (Pacte d'Entente: 14 septembre 1933), Angleterre, France, Italie, Syrie (Traité d'Ankara: 20 1921), Yougoslavie (Accord de Paix et d'Amitié: 28 oct.1928), Afghanistan (Accord de Solidarité: 1 mars 1921), Iran (Accord d'Amitié: 22 avril 1926) et beaucoup d'autres...

Homme d'action par excellence, a bien su et réussi, en mettant au point toutes les affaires intérieures ou extérieures problématiques, à faire accoucher un Empire en ruines d'un Etat Moderne, Social et Démocratique qui ne cesserait ni se laisserait jamais d'avancer pas à pas dans la voie vers son avenir éternel qui lui ouvrirait étape par étape la porte d'adhésion à la Société des Nations, à l'OTAN, à l'ONU, au Conseil de l'Europe, à l'Union Européenne de Douane... Et actuellement le présent Etat moderne et démocratique de Moustapha Kémal, accédé au seuil de l'Union Européenne est sur le point d'entrer par la porte pour y tenir sa place en qualité de membre honorable, vertueux et pacifique de la Famille de l'Union.

“Sur son rôle comme président de la République, Moustapha Kémal s'est exprimé en quelques mots avec la plus grande netteté. Il n'entend point comme le voudraient certains milieux politiques de Stamboul, s'enfermer dans une tour d'ivoire et considérer la situation d'un œil de Boudha mystique et contemplateur”<sup>30</sup>. Non. Tel il a été sur les champs de bataille, tel il a voulu être à la tête de l'Etat, de son pays et toujours au service de sa Nation, soit un homme d'action, un conducteur d'hommes, soit un diplomate extraordinaire, un génie militaire, un chef d'Etat hors pair. Quoi qu'il a fait, il a bien fait de l'avoir fait. Et tout ce qu'il a fait, il l'a fait au nom de la liberté, de l'égalité, de la fraternité parmi les hommes de sa nation et de tout un monde entier. Moustapha Kémal Atatürk n'a donc fait que le nécessaire de sa mission humanitaire qu'il a formulée dans sa devise “Paix dans le pays, Paix dans le monde”, l'Unique Flambeau qui soit capable de nous éclairer le chemin menant à l'Utilité Commune de toute l'Humanité !...

A cet égard, seules ces quelques paroles et aveux cités ci-dessus des autorités ou Chefs d'Etat (dont certains alors ennemis au temps de la Guerre d'Indépendance de Turquie) exprimés à toute occasion par eux-mêmes suffisent

---

<sup>30</sup> D. VESSA Z; idem.

à démontrer que ceux qui cherchent de temps en temps à ranimer et à porter sur le forum international la soi-disant “question du génocide arménien” qui ne se base que sur la sottise et l'absurdité combien sont loin de la bonne foi, du bon sens et de la réalité la plus indéniable dans leurs démarches et agissements de cette sorte et que chaque fois infructueuses, et qui ne les mèneront qu' à l'impasse. Ceux-ci, les soi-disant “plaideurs de la dite question arménienne ne sont, sans aucun doute, que des cliques atteintes de la “Maladie de Génocide Imaginaire”. Pourvu que ces misérables-là, qui ne constituent qu'une poignée d' hommes égarés, ne parviennent jamais à léser les bonnes relations actuelles Turco-Arméniennes et ni à porter atteinte aux intérêts nationaux de l'Arménie !

Par conséquent, peut- il être possible qu'une nation qui a élevé et cultivé un génie d'homme d'Etat pris en exemple par tous ses contemporains Leaders du premier rang, et si sensible au sujet des Droits de l' Homme Universel, et tellement même zélé en ce qui concerne l'assurance et le maintien de la paix aussi bien nationale qu'internationale, eût effectué quelque massacre ou carnage contre la minorité arménienne qu'elle avait toujours traitée comme ses propres ressortissants !... On sait bien que tout au cours de l'histoire ottomane, à compter du règne de Soliman-le Magnifique, toutes les minorités étrangères ou les populations non musulmanes vivant sur la terre ottomane ont toujours bénéficié des capitulations, de ce statut privé capitulatif reconnu par la Sublime Porte à leur égard et dont les propres citoyens ottomans n'avaient pas le droit. A l'heure

actuelle même, en Turquie, en particulier à İstanbul, autrefois capitale de l'Empire Ottoman, il existe des arméniens étant citoyens de la République de la Turquie.

Dans ce cas, il est évident que la France, sous prétexte de soutenir, pour ainsi dire, le procès de génocide arménien a, dans le fond, l'intention de chercher par là, à ranimer et à ressusciter l'organisme de terreur international “ASALA” qu'elle avait jadis protégé, abrité et nourri pendant des années et des années, tout au moment où l'Etat de la République Turque vient de réussir la terminaison de l'organisme de terreur “PKK” qui n'est que la suite de celui-là. Et il est également très évident que si la prétension de génocide arménien ne trouvait pas approbation chez le Gouvernement ou autres autorités français, ne la trouverait jamais au Parlement Européen. Et l'Opinion Publique Turque Sait fort bien que c'est la France elle-même qui a porté la dite question sur le forum du Parlement Européen grâce à son influence, à son efficacité incontestables sur l' Union Européenne !...

Cependant, au nom de l'amitié historique entre la France et la Turquie, la Nation Française et la Nation Turque doivent prendre leurs responsabilités historiques.

Naci DOĞAN

## BİBLİOGRAFİE

- Aspects des Relations Russo-Romaines; Diffusion Minard, Paris, 1967.
- Avrupa Topluluğu Sözlüğü (2.bası) Nüve Ofset; Avrupa Topluluğu Komisyonu Enformasyon Temsilciliği, Ankara.
- ŞİMŞİR Bilâl N.; (Membre de la Société Turque d'Histoire); Presse Etrangère sur Atatürk et la Révolution Turques; Vol.I., Ankara 1981.
- AYBARS Ergün; Türkiye Cumhuriyeti Tarihi I., (6.bası); İzmir 1998.
- KAYRA Erol - DOĞAN Naci; La Diplomatie et la Langue Diplomatique; idem. tome élargi et révisé, vol. I., İzmir 2000.
- KAYRA Erol ; La Diplomatie et La Langue Diplomatique, D.E.Ü.İkt.İd.Bilm. Fak. Resmi
- AHMAD Feroz ve Bedia Turgay; Türkiye'de Çok Partili Politikanın Açıklamalı Kronolojisi; Bilgi Yay., Ank.1976.
- PAZARCI Hüseyin; Uluslararası Hukuk Dersleri; (3.bası) Turhan Kitabevi , Ankara 1992.
- GÜRÜN Kâmuran; Savaşın Dünya ve Türkiye; Bilgi Yay.Özel dizi No.22; Ankara 1986. Traité de Versailles; Librairie Militaire, Paris, 1919.
- DOĞAN Naci; Le Principe de non-abus des Droits et Libertés de l'Homme d'après les Clauses des Conventions Internationales, Thèse de doctorat İzmir 1996.
- NİRAY Nasır; Small Society in Global Integration : Research Report 98/8, Social Science.
- ARSAN Nimet; Atatürk'ün Söylev ve Demeçleri I-III, Ankara 1962.
- BERKES Niyazi; Türk Düşününde Batı Sorunu; Bilgi Yay.,Ankara 1975.
- NUTUK, Cilt I.; Türk Devrim Tarihi Enstitüsü, M.E.B. Devlet Kitapları, 10.bası; İstanbul 970.
- NUTUK, Cilt II.;Türk Devrim Tarihi Enstitüsü, M.E.B. Devlet Kitapları, 10.baskı; İstanbul 1970.
- NUTUK, Cilt III.;Vesikalar;Türk Devrim Tarihi Enst.,M.E.B.Devlet Kitapları,1.baskı; İstanbul 1970.
- SANDER Oral; Siyasi Tarih (1918-1990); İmge Yay.(3.bası), Ankara 1991.
- Question de Mosoul; Ahmet İhsan Matb., İst.,1925.

La Politique Extérieure D' Atatürk Et L'absurde Prétention De Génocide Arménien

TUNCAY Suavi; Siyasi Liderler : Parti İçi Demokrasi ve Türkiye, Gündođan Yayınları, Ankara 1996.

TURAN Şerafettin ; Türk Devrim Tarihi III. : Yeni Türkiye'nin Oluşumu; Bilgi Yay., Ankara 1996.

TURAN Şerafettin ;Atatürk'ün Söylev ve Demeçleri II,124.

TURAN Şerafettin; Türk Devrim Tarihi I. : İmparatorluđun Çöküşünden Ulusal Direniş; Bilgi Yay., Ankara 1991.

TURAN Şerafettin; Türk Devrim Tarihi II. : Ulusal Direnişten Türkiye Cumhuriyetine; Bilgi Yay., Ankara 1992.

TURAN Şerafettin; Türk Kültür Tarihi : Türk Kültüründen Türkiye Kültürüne ve Evrenselliđe; Bilgi Yay., Ankara 1994.

SARAÇ Tahsin; Grand Dictionnaire Français-Turc; ADAM Yay., Ankara 1985.

teksir yayınları No.58, İzmir 1983.

ULUĐ İđdemir; Atatürk ve Anzaklar, Ankara 1978.

YALÇIN Kocabay; Grand Dictionnaire Turc-Français; Beşnur Matb., Ankara 1968.